

## CONCLUSION

« Il y a un homme qui ne sera jamais regretté »<sup>1</sup>, disait fort modestement Challe dans une dernière lettre qu'on a découverte de lui.

Auteur d'une œuvre d'envergure, Challe est l'une des plus vigoureuses figures du Grand Siècle. Il fait preuve d'un esprit dont l'ascendance tient à une promesse de sincérité qui ne transige pas. Parlant de soi, il écrit dans ses *Difficultés* :

Je prends un personnage libre, indifférent et dégagé de tout respect politique, un personnage de pure nature, un personnage de sauvage, qui n'a l'esprit barbouillé d'aucune prévention ni supposition »<sup>2</sup>.

Champion de liberté humaine, Challe s'impose comme un précurseur du siècle des Lumières. Ce qui nous frappe chez lui, c'est la puissance de sa pensée et ses appréciations « impressionnistes », lesquelles font le pont entre ses contemporains et les nôtres, entre l'Orient et l'Occident.

Un esprit curieux et alerte, Challe apparaît à la fois aventurier, querelleur, gourmand, buveur, explorateur, pionnier, voyageur, philosophe, chroniqueur et critique qui va jusqu'à remettre en cause l'opinion philosophique, politique, religieuse de son époque. Il dit avec naïveté, moquerie, humour ce qu'il pense de la vie, du monde qui s'ouvre devant lui. Pourtant, il a fallu plus de deux siècles pour apprécier l'originalité de ses idées.

En plein siècle de Louis XIV, on le voit se pencher sur quelques grandes questions de son époque notamment la société, la politique coloniale et maritime de la France, la religion. Il porte un regard neuf au monde tel quel. Très savamment, il défriche des sujets de fond. Chez lui, c'est une quête farouche de la vérité d'où son scepticisme plutôt radical qui remonte à l'époque de son voyage aux Indes. En fait, ces voyages deviennent un haut lieu de l'évolution de Challe, de son aventure spirituelle. De plus, ils nous permettent

---

<sup>1</sup> Mémoires, Préface, op. cit., p. 8

<sup>2</sup> *Difficultés*, op. cit., p. 71.

d'en tirer quelques leçons. C'est le cas, en particulier des revirements de la politique religieuse de la France. Dès ses premiers jours, il a maille à partir avec les gens d'Église et leur prêche. Au fil des années, cette défiance se voit de plus en plus enracinée dans son cœur. Enfin, dans les *Difficultés*, il déclenche farouchement sa verve contre la gent religieuse surtout catholique, bien que son agressivité anticléricale se laisse également apparaître dans d'autres écrits. D'ailleurs, les contacts de Challe avec l'Orient lui permettent de pénétrer les vies et les mœurs des peuples ce qui nourrit amplement sa perspective. Il ne se contente pas d'être un observateur indifférent de la réalité, mais y porte ses propres jugements.

N'est-ce pas un paradoxe curieux qu'un simple marin du temps du Roi-Soleil ait pu saisir les enjeux de la politique coloniale, commerciale et religieuse de la France ? En fait, les rapports de Challe quoique longtemps ignorés, se sont attirés maints spécialistes de l'histoire maritime et coloniale de la France. Ses observations et ses réflexions sur les premiers colons et les établissements français de l'Acadie ont retenu toute leur attention. Dépouvé apparemment de tout préjugé, l'auteur va jusqu'à proclamer que les malheurs de l'Acadie ne seraient point arrivés si ses rapports avaient été mis en considération.

La recherche de la vérité chez Challe va jusqu'au fond des choses. Ainsi, le dialogue entre l'écrit et le vécu se révèle exceptionnellement riche. Ses réflexions témoignent d'une énergie flambante et un courage sans-faillie. Il fait preuve d'une vivacité qui étonne. Il décrit les choses et la vie telles qu'il les trouve, sans complaisance aucune. Le plus souvent, ses appréciations sont valables universellement. Mais comment Challe arrive-t-il à dire sa pensée si audacieusement ou plutôt si effrontément ? Ne craint-il pas de conséquences ?

Pour toute réponse, nous dirions que si. En tout état de cause, Challe recourt au rire pour décharger sa bile. L'humour est « *une révolte supérieure de*

*l'esprit* »<sup>3</sup>, comme le dit Breton. Il est constant que le rire permet à l'homme de mieux supporter les petits et les grands malheurs de sa condition. La meilleure façon d'affronter l'adversité, c'est d'en rire ; c'est ce que fait justement l'auteur. Pour lui, le rire est un déguisement sous lequel son émotion combat le monde extérieur, la société. Nourri dans l'eau de mer et la bouteille, selon les vœux mêmes de Colbert, notre marin se sert du rire comme il se servait de son épée durant sa verte jeunesse. Tout comme les abeilles, les propos de Challe ont le miel et le dard.

Roger Francillon, évoquant la question du rire chez Challe, estime que « le rire et les différentes sortes de comique sont secondaires par rapport à sa vision du monde »<sup>4</sup>. Ainsi, notre étude a tenu compte de deux versants de l'œuvre de Challe : d'un côté, une esquisse des mentalités et des valeurs de l'époque ; de l'autre celui qui rit et celui dont on rit.

Challe a une disposition naturelle à la bonne humeur. Il s'impose par sa gaieté et son alacrité souriante. Les propos ci-dessous expriment son éthique :

Nous avons à bord un certain M. de La Chassée [...] il entend raillerie mieux qu'homme du monde, [...] et le champ de bataille est ordinairement la table à dîner et à souper. Nous faisons rire les autres, et nous rions aussi<sup>5</sup>.

Certes, l'auteur débute dans un registre léger qui se manifeste par de simples plaisanteries, des railleries, des boutades, mais il ne peut pas le retenir longtemps. Plus vite, nous voyons cette légèreté d'esprit céder place au rire caustique, à la dérision incisive. Voyons comment l'auteur emploie des références corporelles en vue de démystifier :

Ces missionnaires, ces apôtres ont tant de bonne foi, qu'ils se donnent bien de garde de prêcher ces vérités ; ils font les chattemites, les doucereux et les humbles en attendant l'heure de montrer les griffes et les dents<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> *L'Humour, Que sais-je ?*, op. cit., p. 70.

<sup>4</sup> *Le rire de Challe, Robert Challe et les passions*, PUPS, 2008, p. 298.

<sup>5</sup> *JPR*, p. 93.

<sup>6</sup> *Difficultés*, op. cit., p. 77.

Le rire chez lui se charge de nuances différentes et embellit ses réflexions. Tantôt c'est la franche rigolade ou le rire d'un goguenard dont la fraîcheur nous frappe. Tantôt l'auteur met le rire au service d'un but plus criant, celui de vociférer ses griefs dans un monde dont il s'accommode peu. Ainsi, nous voyons Challe s'appuyer sur le rire sous cape, l'ironie, la dérision. Parfois, c'est l'humour macabre qui fait son impression à travers ses dires. L'auteur marie volontiers le rire et la réalité. Il ne se prive pas de la brocarder et même assez vivement. Au dire de Robert Escarpit, « *L'humour est l'unique remède qui dénoue les nerfs du monde sans l'endormir, lui donne sa liberté d'esprit sans le rendre fou et mettre dans les mains des hommes, sans les écraser, le poids de leur propre destin* »<sup>7</sup>.

Le phénomène du rire chez Challe ne vise pas simplement à divertir le lecteur mais semble se conformer à la réalité tout en faisant ressortir une qualité exceptionnelle de sincérité et d'exactitude. Il lui arrive aussi de se moquer de soi-même tout comme de l'autrui. On songe à ce mot de Paul Léautaud, « *On rit mal des autres, quand on ne sait pas d'abord rire de soi-même* »<sup>8</sup>.

Dans l'œuvre de Challe, le rire apparaît en filigrane et représente souvent une part déguisée de la vérité qu'il a pu voir de l'Acadie aux Indes orientales. Sous la plume de son maître, il devient vivant, anime sa pensée et donne l'éclat à ses dires. On songe à la fameuse formule de Molière :

« *Pas de vérité sans comique pas de comique sans vérité* »

Le rire de Challe a une portée sociale. Il fait un pied de nez aux idées toutes faites et aux valeurs codifiées. Aux malaises sociaux, il réplique par le rire. Il camoufle son indignation par l'usage comique de mots ou d'expressions sérieuses. En fait, il sait glisser dans le sérieux sa pointe. Comme le dit Henri

---

<sup>7</sup> *L'Humour, Que sais-je ?*, op. cit., p. 72.

<sup>8</sup> <http://www.citation-et-proverbe.fr/theme/rire>

Bergson, « *Toujours un peu humiliant pour celui qui en est l'objet, le rire est véritablement une espèce de brimade sociale* »<sup>9</sup>.

Challe rit face à ses échecs ; sa perspective de la vie transcende ses circonstances. Il prend une position distanciée à l'égard de ses problèmes au lieu de s'y enfermer. On note qu'il n'est pas trop attaché à la valeur de ses efforts. Ça ne va pas dire qu'il manque l'estime de soi mais c'est justement le contraire : grâce à l'humour, il a un sentiment de bien-être à un niveau fondamental que tel ou tel déboire n'est pas menaçant et il continue sa vie avec un nouvel optimisme. Challe rit de soi. Cette propriété est, dans une large mesure, à la naissance d'une objectivité à l'égard de la réalité. Parlant de l'humour, A. Penjon dit fort à propos, « *it frees us from vanity, on the one hand, and from pessimism on the other by keeping us larger than what we do, and greater than what can happen to us* »<sup>10</sup>.

Disons que l'œuvre de Challe est un régal et une véritable porte de l'espoir qui s'entrouvre sur l'optimisme et la bonne humeur. En guise de rire, les lecteurs de ses *Illustres Françaises* et autres écrits sont servis d'abondance. Concluons que son œuvre constitue un véritable monument aux mœurs et à l'évolution des idées tant en France qu'ailleurs. Grâce à lui, on pourra aller jusqu'au fond de l'âme humaine.

Comme le dit si pertinemment Gustave Flaubert, « *Voir les choses en farce est le seul moyen de ne pas les voir en noir. Rions pour ne pas pleurer* »<sup>11</sup>.

---

<sup>9</sup> *Le rire, Essai sur la signification du comique*, op. cit. p. 49.

<sup>10</sup> *Taking laughter seriously., Humour and Freedom*, op. cit.

<sup>11</sup> Gustave Flaubert, *Correspondance, Edition augmentée*, éd. Arvensa. [http://books.google.co.in/books?id=osTeAgAAQBAJ&pg=PA502&lpg=PA502&dq=%22Voir+les+choses+en+farce+est+le+seul+moyen+de+ne+pas+les+voir+en+noir%22&source=bl&ots=x\\_ZEWZrRes&sig=cgWWc2XVw2wzv7MtVlchxFDADU&hl=en&sa=X&ei=XcojU4\\_mBbCQ0QWVjYG4Bw&ved=0CC4Q6AEwAQ#v=onepage&q=%22Voir%20les%20choses%20en%20farce%20est%20le%20seul%20moyen%20de%20ne%20pas%20les%20voir%20en%20noir%22&f=false](http://books.google.co.in/books?id=osTeAgAAQBAJ&pg=PA502&lpg=PA502&dq=%22Voir+les+choses+en+farce+est+le+seul+moyen+de+ne+pas+les+voir+en+noir%22&source=bl&ots=x_ZEWZrRes&sig=cgWWc2XVw2wzv7MtVlchxFDADU&hl=en&sa=X&ei=XcojU4_mBbCQ0QWVjYG4Bw&ved=0CC4Q6AEwAQ#v=onepage&q=%22Voir%20les%20choses%20en%20farce%20est%20le%20seul%20moyen%20de%20ne%20pas%20les%20voir%20en%20noir%22&f=false), le livre numérique consulté le 20 février 2014, p. 502

